

LA SURPERFORMANCE DANS LE SPORT

FACE À L'ÈRE DES IA

RÉDIGÉ PAR IRIS MATHIEU | 9 NOVEMBRE 2022

INTRODUCTION

Aujourd'hui, dans le marché du sport, pour moins de 50€, nous pouvons obtenir une brassière connectée dans laquelle se loge un GPS. La brassière connectée n'est qu'un outil d'intelligence artificielle parmi une multitude : protèges tibia, puces intégrées aux ballons, semelles connectées, pilules Body Cap etc...

Ces gadgets technologiques sont devenus des éléments indispensables dans les équipes professionnelles de foot et de rugby ainsi que d'autres disciplines tels que le kayak, le VTT, l'athlétisme etc. Ce progrès technologique ne touche pas uniquement les sportifs professionnels car ces « armes sportives » sont aussi

utilisées dès le plus jeune âge dans et les centres de formations ou dans les pôles.

MAIS COMMENT ET À QUELLES FINS CES OUTILS SONT- ILS UTILISÉS ?

Cela reste certain, ces outils sont utilisés afin d'augmenter les capacités physiques des joueurs en personnalisant de manière individuelle leurs entraînements. En complément de ces statistiques obtenues, s'y ajoute le croisement des des bilans quotidiens et hebdomadaires évalués par des notes de 0 à 10 concernant l'état de fatigue, les repas, l'humeur, le ressenti des séances etc. En outre, l'objectif principal est d'augmenter et même de décupler les performances sportives de ces joueurs.



IA ET SPORT
Le futur à portée de main.

PROBLÉMATIQUE

L'ère de la donnée dans le sport a créé de nouveaux métiers dans les bureaux de cellules de performances. Ils sont dans l'obligation de respecter une charte de confidentialité, car ces données deviennent des « armes de la performance sportive » et contribuent de ce fait au rayonnement des équipes et des clubs. De nos jours l'avènement du traitement de donnée associée pour certains le sport à l'image d'une « fabrique » et ravive donc les questions de surentraînement et de dopage.

En effet nous pouvons nous demander comment l'usage de tels équipements dotés d'intelligence artificielle tel que ceux là ne peut-être associés à la controverse du sport déshumanisé ? « dopage transhumaniste » de l'arrivée d'un sport déshumanisé ? Repoussant alors sans cesse les limites du corps humain face à l'ambition et la quête de l'excellence sportive ? Au nom de laquelle se cache peut-être derrière, des enjeux économiques bien plus profond et complexes.



PLUS QU'UN SIMPLE ACCOMPAGNEMENT.

UN SUIVI AVEC VOS DONNÉES PERSONNELLES

SOUS-DOMAINES DE CETTE PROBLÉMATIQUE

Éthique et IA dans le sport

Pour tenter de répondre à cette interrogation, nous nous baserons sur des recherches à travers l'analyse des domaines sous-jacent tels que l'économie, le droit, la psychologie et l'éthique de cette controverse du sport face aux IA.

Tout d'abord, dans cette perspective de recherche portant premièrement sur le sport et l'économie nationale, ces

recherches viseront à dresser un bilan sur l'impact économique du sport en France.

En moyenne pour un match match de ligue 1 disputé, un total de 302 818€ est généré. D'après Variance.eu, le football en France représente chaque année 8 milliards du chiffre d'affaire de la France. Selon l'Équipe21, toutes disciplines confondues,

la filière sport représenterait 90 milliards d'euro, soit environ 9 % du chiffre d'affaire de la France. À cela s'y ajoute le budget des 360 000 associations sportives recensées soit 13,1 milliards d'euro ainsi que le chiffre d'affaire des 112 000 entreprises du sport qui est de 77,7 milliards d'euros sans compter l'investissement des collectivités, les droits de télévision ou encore le

sponsoring qui représente une partie conséquente du financement des joueurs et des clubs.

Impact du covid ?

Ces chiffres ne sont donc pas vraiment négligeables puisque lors de la crise du Covid, une estimation de 5 milliards d'euros de perte pour l'ensemble des clubs de Ligue 1 avait été faite. (Francetvinfo). Cette perte économique a pu remettre en question l'avenir du Football notamment à travers les transferts de joueurs.

Concernant les entreprises sportives, les pertes s'estiment à 3,2 milliards d'euros au premier semestre 2020.

Le rôle des paris sportifs ?

Le paris sportif, quand à lui est tout autant un curseur important qui contribue à l'économie nationale. En effet depuis leur apparition, les paris sportifs prennent de plus en plus d'ampleur. L'État bénéficie d'un avantage financier puisqu'il profite d'un pourcentage fiscal des recettes, qu'il peut utiliser dans d'autres secteurs par la suite. A noter que les recettes des paris sur les compétitions sportives ont atteint les 5,3 milliards d'euros.

Sport et argent font la paire.

Il est intéressant de se demander si le sport d'aujourd'hui, avec les campagnes de publicités, leur diffusion tv, et les paris ne dissimulent pas un système économique qui manipule les intérêts d'origines du sport. Est-ce que le sport et l'argent sont des termes qui riment ensemble? Puisque la performance des clubs permet un développement économique important. L'influence de l'argent dans le sport n'empêcherait-elle pas de préserver l'essence même du sport?

Plus le sport avance, plus il est contrôlé.

Quant aux données dans le sport elles ont toujours plus ou moins existées. Avant les avancées technologiques, certaines données sportives étaient obligatoirement publiques, ces données se prenaient à la main par un aboyeur et un chronométrateur dans de nombreuses disciplines. Cependant aujourd'hui il ne s'agit pas uniquement de données de temps ou d'un numéro de joueur mais de toute l'activité autour des sportifs ; les semelles ou montres connectées, les localisations des joueurs à la sortie d'un contrôle antidopage, les licences sportives, etc. Toutes ces données conduisent les clubs à collecter, utiliser voir même monétiser les données personnelles des sportifs

Est il juste qu'un staff tout entier puisse avoir accès à des données autant personnelles et est-ce que leur intimité reste-t-elle suffisamment respectée?

“Le sport est un dépassement de soi”

Mais “soi” devrait aujourd’hui se conjuguer au pluriel.



DES DONNÉES, DONNÉES...

Des données protégées ?

Face à cela, la RGPD a pour vocation de créer une norme uniforme concernant la protection des données personnelles et chaque société doit se conformer aux règles érigées. Ce règlement, fixe des conditions de protections des données des personnes physiques ainsi que leur droit à la vie privée. Par exemple L'UEFA peut collecter un très grand nombre de données sur les joueurs et joueuses, et reconnaît le fait de : «[...] se conformer aux lois sur la protection des données, à garantir la confidentialité, l'intégrité et la disponibilité de vos données personnelles, et à respecter votre vie privée ».

En suivant, se trouve sur leur page le listing de toutes les données qu'ils peuvent collecter lors des compétitions :

- informations personnelles telles que nom complet, date de naissance et nationalité
- informations professionnelles telles que votre/vos club(s)
- données de match telles que buts marqués, remplacements effectués et fautes concédées

• données relatives à la performance recueillies en direct sur le terrain lors de certains matchs, telles que le positionnement, la vitesse, la distance parcourue et les passes réalisées, au moyen d'un système électronique de suivi de la performance (y compris données sur le centre de masse et données squelettiques)

• séquences tactiques telles qu'entraînement spécifique adapté aux besoins. (uefa.com).

Des données partagées

Par la suite, ces précieuses données peuvent donc être exploitées dans des objectifs de progression et de développement de la performance au sein des clubs. Et/ou elles peuvent aussi être utilisées à des fins financières en étant vendues à des tiers comme par exemple le jeu FIFA réalisé par Electronics Arts (EA) par exemple qui récolte (avec l'accord des clubs) des données telles que:

Nom, FIFA ID, date de naissance, genre, club, poste, statuts de joueur, historiques des transferts, coordonnées bancaires, déclarations sur les tiers payants et influence, déclaration sur la propriété par des tiers des droits économiques des joueurs, ancien et nouveau statut, photos et vidéos, données de santé à des fins antidopage, données d'événement, données de performances, données de 4d optical-tracking, limb tracking (suivis des membres).

IA
SPORT
IA
SPORT
IA
SPORT

PRESSION PSYCHOLOGIQUE DES SPORTIFS



CONCERNANT LA PERSPECTIVE PSYCHOLOGIQUE DES SPORTIFS, LES CONDITIONS MENTALES FONT PARTIE INTÉGRANTE DE LEUR SANTÉ MAIS SURTOUT DE LEURS PERFORMANCES ET NE PEUVENT ÊTRE NÉGLIGÉES.

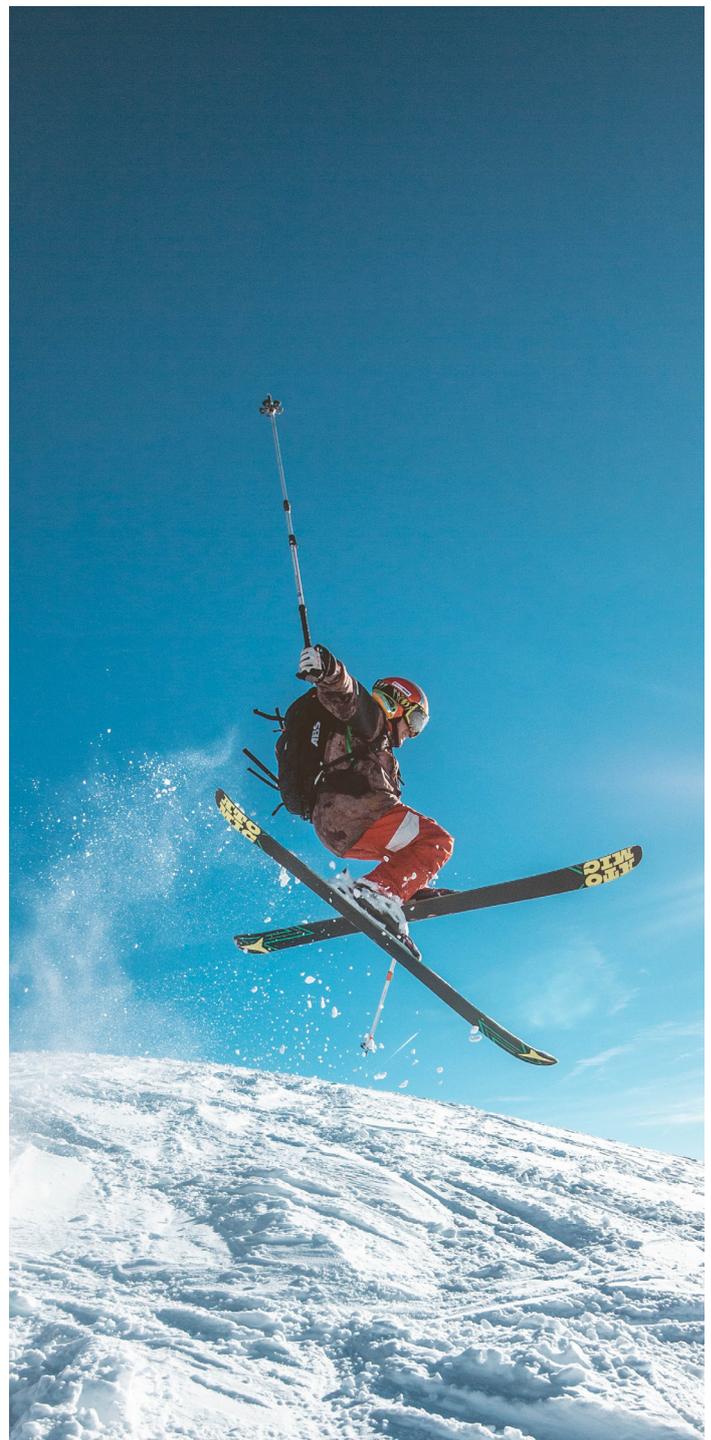
La difficulté principale dans le sport de haut niveau est la solidité mentale car chaque sportif de haut niveau sacrifie beaucoup de choses dans leur vie au nom de la performance sportive. Pour certains il s'agira de sacrifices mais pour les plus ambitieux, il s'agira d'une simple forme de discipline et d'un rythme de vie à adopter. Pourtant de grands sportifs ont pu faire briller leurs noms pendant quelques années, et ont pu escalader les tremplins de l'excellence dans leur discipline, mais connaître une violente descente aux enfers lors de blessure compliquées comme par exemple Ronaldo De Nazario, Mario Lemieux, et Monica Sales. Dans la plus part de ces cas le mot blessure (souvent chronique) n'est que superficiel, car la blessure la plus brutale reste la blessure mentale qui détermine souvent l'avenir de ces sportifs...

En 2021 lors des JO de Tokyo Simone Biles, la gymnaste la plus médaillée de l'histoire, quadruple championne olympique déclare forfait après son passage à l'épreuve de saut à cheval. Peu après l'annonce de cet abandon elle déclare devoir « traiter de vieux démons » et « manquer de confiance ». Simone Biles est âgée de 24 ans mais malgré sa maturité, elle reconnaît ses failles mentales, en particulier dans son sport, elle confie ne plus prendre autant de plaisir. Mais au fond, est-ce que cette recherche de la performance ne pourrait-elle pas parfois éloigner les sportifs de leurs discipline voir même du sportif qu'ils étaient à l'origine ?

Comment expliquer qu'une joueuse aussi brillante puisse manquer autant de confiance ?
Comment la quête d'excellence peut-elle détruire et mettre en doute les efforts fournis par les joueurs/euses ?

LE SPORT C'EST COMME UNE DROGUE

Pour beaucoup de passionnés, le sport est une addiction. Elle sécrète dans leurs corps beaucoup d'endorphines, l'hormone du plaisir et de l'euphorie. Il n'est donc pas surprenant qu'un sportif qui a adopté un rythme de vie autour de son sport, avec une quantité colossale d'entraînement puisse se trouver dépassé par les émotions lorsque celui-ci en soit privé en particulier lorsqu'il s'agit d'affronter d'importantes blessures.





CONCLUSION

Le sport et l'intelligence artificielle sont-ils ennemis ?

En conclusion le sport d'aujourd'hui semble avoir beaucoup évolué. Depuis, sa notoriété a grandit mais est-ce que le sport d'aujourd'hui ne serait-il pas devenu un grand spectacle délaissant son caractère ludique d'origine ? Pour Pierre Coubertin, le fondateur des Jeux Olympiques mais aussi celui qui a intégré le sport à l'école, « de tous les moyens éducatifs, le sport appelle à doser des qualités contraires : audace et prudence, élan et calcul, confiance et méfiance, frustration et libération, passion et raison. C'est là, dira-t-il : "l'équilibre direct de la vie" qui doit conduire à "l'eurythmie" ».

Mais aujourd'hui, les technologies de la performance sportive ne sont-elles pas en train de tuer l'esprit sportifs décrit par Coubertin ? Est-ce que cette quête obsessionnelle de la performance sportive et les enjeux économiques ne détruisent-ils pas cet : « équilibre direct de la vie » ?

L'IA remplace la motivation et l'instinct par des données à dépasser

Enfin, pour en revenir sur la place de l'IA dans le sport. Si l'on retient que certaines IA permettent d'anticiper certaines blessures, provoquant parfois la suspension d'entraînement pour des joueurs. Comment ces joueurs peuvent-ils apprendre à connaître leur limites ? Mais surtout comment peuvent-ils apprendre à posséder et maîtriser leur corps à l'avenir ? Actuellement les enjeux du sport qu'ils soient simplement sportifs, ou économiques peuvent empêcher le respect de l'éthique. Notamment en éloignant les joueurs d'eux même, en utilisant des données d'analyses et en recherchant l'excellence.

En définitive, est-ce que l'IA dans le sport n'interféreraient-elles pas sur l'instinct des sportifs de hauts niveaux et droit de jouer librement ?



DREAM CORPORATION

- Iris Mathieu : Rédactrice en chef
- Sémi Lyamani : Secrétaire de rédaction
- Lucas Pellieux : Journaliste
- Victor Landozzi : Journaliste
- Nathan Tiffounet : Journaliste

VOUS
REMERCIÉ
POUR VOTRE
ATTENTION